

→ BRIVISTES

Gens d'ici
et d'ailleurs P8

→ UNIQUE

Au paradis
des gauchers P16

→ CULTURE

La saison
repart P28



N°159 - 16/30 SEPTEMBRE 06

Brive

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS DE BRIVE-LA-GAILLARDE

MAGAZINE

www.brive.fr



**Les centres socioculturels :
créateurs de liens**

→ En page 23

LES NOUVEAUX ARISTOCRATES

Le Festival de l'Élevage de Brive-la-Gaillarde fut à nouveau une grande réussite et je félicite Jean-Pierre Lapouge et toutes ses équipes mais aussi nos partenaires sans lesquels rien ne serait possible. Tout au long de ces trois journées, j'ai vu comme des milliers de visiteurs, déguster toutes les saveurs gourmandes de notre



terroir, faire « Chabrol » grâce au syndicat des bouchers, déguster du veau de lait avec les jeunes agriculteurs, découvrir les talents culinaires de grands chefs français à qui Jean-Pierre Faucher a appris les secrets de la « Mique ». Le concours national des ovins, la présentation des chevaux sous la statue du Maréchal Brune, la participation des sociétés ornithologiques qui conservent jalousement le pigeon « Tête Noire » de Brive, les éleveurs de « Culs Noirs » élevés aux châtaignes limousines, les magnifiques étalons du Haras de Pompadour, ont permis aux citoyens consommateurs de se rendre compte de la chance que nous avons de vivre dans notre Pays Vert,

véritable terre de cocagne, grâce aux savoir-faire, au labeur et au talent de nos paysans éleveurs, producteurs et de nos artisans qui transforment des produits d'une qualité et d'une saveur incomparables.

Mais ce qui m'a le plus ému, c'est l'instant majestueux où nos éleveurs ont présenté les plus beaux spécimens des races Limousines, Salers et Holstein dans les jardins de la Guierle, devenus la plus belle vitrine de France pour une présentation extraordinaire. Derrière chaque taureau, chaque vache, chaque veau se tenaient les propriétaires, grands-parents, femmes, hommes, filles et fils de la terre. J'ai lu de la fierté, du bonheur, de la volonté dans ces regards. J'aime ce peuple de paysans qui malgré parfois des niveaux universitaires élevés, a gardé la simplicité orgueilleuse du travail bien fait. Et que dire de nos éleveurs de ce produit unique : « le veau sous la mère », fleuron de ce qui se fait de mieux et qui fait partie de notre patrimoine corrézien. Oui, Brive-la-Gaillarde est devenue pour tous ces passionnés la plus grande ferme du Limousin. L'attitude de tous ces éleveurs force le respect et l'admiration, en cet instant au milieu des pâturages de la Guierle, j'ai vu de nouveaux aristocrates.

Bernard Murat
Maire de Brive-la-Gaillarde
Sénateur de la Corrèze
Président de la Communauté
d'agglomération

Actualité

FESTIVAL DE L'ELEVAGE L'HEURE DU CHABROL



Photo : Agence Alexis

Le Festival de l'élevage, en ce dernier week-end d'août, a été une nouvelle fois une réussite. Un grand bravo à Jean-Pierre Lapouge, conseiller municipal délégué aux Affaires agricoles et à toute son équipe, aux éleveurs et aux producteurs encore très nombreux cette année. Merci à tous pour cette convivialité partagée avec les Brivistes.

Clin d'œil

L'AVENIR DU QUARTIER MARÉCHAL BRUNE

Bernard Murat a reçu dans son bureau de l'Hôtel de Ville, le bureau de l'association Brune, nouvellement créée. Le président Guy Jean-Baptiste, accompagné du vice-président, monsieur Michel Maizaud et de monsieur Claude Peyrodes, trésorier, a évoqué l'avenir du quartier Maréchal Brune avec le projet d'aménagement du site de la caserne. Lors de cette rencontre le maire a annoncé la création d'un comité de pilotage dans lequel siégeront représentants de l'association, des services de la Ville et du Conseil des sages.



SOMMAIRE

Tout ce qui bouge à Brive, les temps forts de l'actualité de la quinzaine...

→ LAQUINZAINNE



Bougez-vous autrement

Avec 3 euros, voyagez en bus pendant toute la semaine de la mobilité, du **16 au 22 septembre**. **P 9**



Gens d'ici et de là-bas

Portrait. **Lliber Taragó** partage sa vie entre Paris et Barcelone. Il est aussi né à Brive. **P 8**

→ LAVILLEETVOUS

A gauche, toutes !

Unique en France ! De partout, **les gauchers** viennent s'outiller au magasin d'Alain Denirobert. **P 16**



Créateurs de liens

Des **loisirs pour tous** aux Chapélies et à Tujac, avec les centres socio culturels. **P 23**



→ ANOTER



La saison repart

Bernard **Lavilliers**, Francis Huster, Louise Attaque, Polyphonie corse... ouvrent la nouvelle saison. **P 28**



La voie du rugby

Stade Gaëtan Devaud, la section rugby de **l'ASPO** cultive son identité et ses projets. **P 33**

→ ÉVÉNEMENT

Une rentrée sous le soleil

Comme chaque année, Bernard Murat a rendu visite à quelques écoles de la Ville. Cette année, ils étaient 1.553 élèves de maternelle et 2.248 de primaire à reprendre le chemin des écoliers.

8 h30, sous le soleil exactement. Il fallait une bonne dose de volonté pour se persuader que ce lundi 4 septembre rimait avec rentrée scolaire tant le soleil et les tenues des écoliers donnaient à cette belle matinée un air de vacances. Comme c'est la tradition, Bernard Murat a rendu visite à plusieurs établissements de la ville.

A l'école primaire Saint-Germain 2, avenue Mozart, le maire a ainsi pu rencontrer la nouvelle directrice, Laure Lambert de Cursay. L'occasion aussi de constater l'ampleur des travaux de menuiserie réalisés pendant l'été (coût : 38.000 euros). Des travaux, il en fut aussi question au groupe scolaire Henri Sautet dont les façades ont été entièrement rénovées (coût : 12.665 euros pour la maternelle et 8.863 euros pour le primaire). Avant de terminer sa visite par



P.Coutant



P.Coutant



P.Coutant

l'école privée Bossuet, Bernard Murat a fait un crochet par l'école Marie Curie, désormais dirigée par Brigitte Rebuffie.

Cette école a fait l'objet, elle aussi, de travaux, en l'occurrence la réfection des menuiseries extérieures, la mise en place d'une nouvelle entrée dans le dortoir et la rénovation de l'éclairage de secours (coût : 58.772 euros).

P.C ●

STAPS : la licence professionnelle « activités sportives » ouverte en octobre

En mai dernier, Bernard Murat s'était rendu, accompagné de Julien Reynal, directeur du service de l'Enseignement, au ministère de l'Education nationale afin de défendre deux dossiers universitaires importants : la demande de reconduction de la licence logistique de l'IUT GEA et l'ouverture de la licence professionnelle « Activités sportives » au STAPS.

Après avoir obtenu la reconduction de la licence logistique, le maire devait être informé, voici quelques semaines, de l'ouverture, dès cette rentrée, d'une licence professionnelle « Activités sportives » au STAPS.

A l'annonce de cette nouvelle d'importance pour l'enseignement universitaire à Brive, Bernard Murat demandait aussitôt aux services concernés « de tout mettre en œuvre pour aider désormais à la venue d'étudiants à Brive ».

Dix ans après l'ouverture de la première année de STAPS, cette annonce marque « le dynamisme universitaire de la cité gaillarde et aussi la volonté de la Ville à œuvrer avec ses partenaires au développement de son offre universitaire ».

→ Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

→ DOSSIER ANRU

UNE NOUVELLE ÉTAPE EN FAVEUR DES CHAPÉLIES



Dans un courrier adressé au maire de Brive le 16 août dernier, Jean-Louis Borloo, ministre d'Etat au Logement, a annoncé que le projet concernant les 176 logements des

Chapélies va pouvoir être présenté très prochainement aux partenaires de l'Agence nationale à la rénovation urbaine (ANRU), lesquels devront émettre un avis sur la

qualité du projet. Il s'agit là d'une étape importante dans la concrétisation de ce nouveau projet en faveur du quartier des Chapélies, lequel connaît depuis 1995 une profonde rénovation avec plus de 15 millions d'euros investis dans la rénovation de 94 logements, la démolition de 104 autres appartements et la construction de 207 logements neufs (dont 32 maisons individuelles).

Ce projet, et les travaux déjà réalisés dans ce quartier, entre dans le cadre de la politique du logement social de Brive, consistant à poursuivre les rénovations et les démolitions de logements vétustes ou insalubres pour les remplacer par des constructions neuves, autant à Brive que sur le territoire de la CAB. ●

→ INFOS EN VRAC

CONTRÔLES ROUTIERS

Au mois de septembre, les contrôles routiers en Corrèze porteront sur :

- l'alcoolémie : depuis le début de l'année, près de 60% des contrôles d'alcoolémie effectués se sont révélés positifs.

- le réseau secondaire : c'est là que les accidents mortels ont lieu le plus souvent.

- les débuts d'après-midi : près d'un accident corporel sur trois se passe en début d'après-midi.

CRAMCO

Prudence est le mot d'ordre de la Cramco puisque des imposteurs sévissent. Des individus mal intentionnés

se présentent directement au domicile des personnes âgées en se faisant passer pour des agents de cet organisme. Ils prétextent une révision ou une vérification des droits à la pension de retraite pour dérober la carte bancaire de leurs victimes.

Avant tout passage à domicile, les agents de la CRAMCO contactent auparavant les assurés et à leur arrivée, ils présentent systématiquement leur carte professionnelle.

Les personnes victimes de cette escroquerie sont invitées à prendre contact avec le service d'information retraite au : 05.55.45.38.01

LE ROC

La prochaine vente du Roc se déroulera le samedi 11 novembre de 9h à 12h (foire aux livres) et de 14h à 17h (marché aux puces).

BOURSE AUX VÊTEMENTS

A noter, les dates de la Bourse aux vêtements automne/hiver de l'AFB (association familiale de Brive) qui se déroulera au château de lacan, rue Jean Macé.

Dépôt : Vendredi 29 septembre de 12h30 à 18h. 15 articles maximum : vêtements, chaussures ou accessoires, et aussi matériel de puériculture. Le tout en bon état.

Ventes :

Samedi 30 septembre de 9h à 18h (journée réservée aux adhérents et possibilité de prendre la carte sur place, 8 €).

Dimanche 1^{er} octobre de 9h à 18h et lundi 2 octobre de 9h à 12h.

Remboursement et reprise des invendus :

Mercredi 4 octobre de 12h à 16h.

Renseignements complémentaires : AFB : 05.55.24.33.94 mail : afbrive@tiscali.fr

La bourse cadeaux/jouets aura lieu du 1^{er} au 6 déc. ●

→ COLLÉGIALE SAINT-MARTIN

La dernière messe de l'abbé Vayrac

Le 3 septembre 2006, à 10 h, l'abbé François Vayrac a célébré sa dernière messe à la collégiale Saint-Martin. C'est la fin de 42 années de service (9 comme vicaire et 33 comme prêtre) « au service » des Brivistes. Son successeur sera le père Jean Rigal (63 ans), curé de Malemort et professeur à l'Institut catholique de Toulouse.

« On ne peut pas parler de retraite pour un prêtre car on ne se retire pas de la vie religieuse » précise-t-il. En effet, il officiera auprès du groupement inter-paroissial de Beaulieu-sur-Dordogne / Meyssac dirigé par l'abbé Auguste Plaze.

L'abbé ne coupe cependant pas les liens avec Brive : « J'ai gardé tant de contacts ; Brive est ma ville ». Il partagera donc sa semaine entre la cité gaillarde et Puy-d'Arnac (à 8 km de Beaulieu-sur-Dordogne), lieu de ses origines familiales.

Âgé de 75 ans, il confie : « J'ai partagé les joies immenses, mariages, baptêmes, et les moments de peine des familles comme les enterrements. Cela n'a pas toujours été facile mais j'ai été heureux ».

Peu avant, Bernard Murat recevait le Père François Vayrac dans son bureau de l'Hôtel de Ville, en présence du sénateur Georges Mouly, de Monseigneur Bernard



La médaille de Brive-la-Gaillarde à l'Aumônier de la Ville.

Charrier, de la sous-préfète de Brive, Francine Prime et de Monseigneur Marcel Meyssignac. Lors de cette réception « qui se voulait avant tout un signe de reconnaissance et d'amitié à l'égard de celui qui a tant donné à la communauté briviste » soulignait le maire de Brive,

Bernard Murat a remis la médaille de la Ville de Brive au Père François Vayrac. Saluant, au nom des Brivistes les qualités d'homme de partage et d'écoute du prêtre, Bernard Murat a qualifié le Père Vayrac d'« Aumônier de la Ville de Brive », avant d'ajouter « ce n'est pas l'homme d'église que je reconnais aujourd'hui, mais le citoyen qui, tous les jours, aura participé à renforcer le lien social dans notre cité. Je te décerne le titre d'Aumônier de la Ville tant tu lui a donné. »

Emu, le Père François Vayrac a tenu à rappeler les liens privilégiés qu'il a entretenus avec le maire de Brive mais aussi à souligner la qualité des relations, toujours excellentes, entre la paroisse et la Ville avant d'ajouter « en dehors de son engagement pour entreprendre tous les travaux de restauration et d'entretien des églises de Brive et l'achat d'une cloche "Jubilé 2000", nous avons porté ensemble beaucoup de situations difficiles et nous avons pu nous soutenir l'un et l'autre. »



Le père François Vayrac... 42 ans de service dont 33 années auprès des Brivistes. Saluant ses qualités d'homme de partage et d'écoute, Bernard Murat lui a remis la médaille de la ville de Brive.
(photo ci-dessus)

Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

Christophe Legrand

→ GENS D'ICI ET DE LÀ-BAS

Llibert Tarragó : « Le compromis du tourtou et de la paëlla ! »

Homme aux multiples vies, Llibert Tarragó a été journaliste, directeur d'une agence de com, consultant aux J.O d'Albertville, co-pilote du lancement de la téléphonie mobile en France, etc. En 2002, il fonde les éditions Tinta Blava, spécialisée dans la littérature catalane. Il est aussi né à Brive.

« **P**our moi, Brive est le commencement de tout, l'aube du voyage qui se poursuit, mon petit port quand quelques fois par an, je marche à l'insu de tous parmi les ombres du tour de ville ». Ces escapades de la pensée en terre natale, Llibert Tarragó les entreprend volontiers. Dans sa « petite armoire à confitures » s'empilent les souvenirs de l'enfance dans la rue Montaigne, les bancs de l'école Louis Pons et la cité des Chapélies qui a accompagné son adolescence. Aujourd'hui, bien que vivant à Barcelone et à Paris, l'homme reste attaché à la petite ville qui l'a vu naître : « Je suis profondément Briviste et obligatoirement Catalan ». Il ajoute en souriant : « Le compromis du tourtou et de la paëlla ».

Il suffit d'entendre chanter son nom pour deviner que les racines familiales de Llibert Tarragó sont ailleurs. En 1939, quand Barcelone tombe aux mains de la dictature franquiste, c'est l'exil vers la France pour son père Joan, républicain espagnol. Après neuf années de guerre, après le camp français de Septfonds et le camp nazi de Mauthausen, il retrouve son épouse Rosa qui vient de passer la frontière clandestinement. Ils s'installent à Brive. Les quatre ans passés dans le camp de concentration ont construit de solides amitiés et un réseau de solidarité inébranlable qui perdure après guerre, notamment avec des Corrèziens.

C'est en 1947 que Llibert voit le jour dans la ville gaillarde. Il grandit au son du français, de l'espagnol, du catalan et de l'occitan. Un mélange de langues et de cultures dont il est fier : « Je suis arrivé à la maternelle en ne sachant pas une voyelle de français. Nous parlions le catalan à la maison mais l'espagnol était présent et l'on



Photo Marta Serra

entendait beaucoup parler l'occitan du Limousin au marché. C'est une grande chance d'avoir pu ainsi habiter plusieurs langues ».

Les dimanches des années de terminale, il les occupe à faire des piges pour Centre Presse. Embauché, il est formé au métier par Michel Peyramaure. Débutent alors 20 ans de journalisme : Radio France, France 3 et d'autres. Il achèvera ce parcours au Monde et à L'Equipe, il sera leur envoyé spécial notamment aux J.O. de Sarajevo (1984) et de Calgary (1988).

En 1989, il crée un cabinet de conseil en communication, il sera consultant et chef de presse aux J.O. d'Albertville (1992) et développera des stratégies de communication pour le service public (EDF, Dassault, Aménagement du territoire).

La voie de Llibert Tarragó semble définitivement tracée, pourtant, en 2002, il fonde une maison d'édition : Tinta Blava, « Encre bleue » en catalan. Il publie, en français, la littérature de Catalogne, cette nation sans état mais dotée d'autonomie. « C'est un territoire littéraire méconnu ». La mémoire du passé familial s'est éveillée au grand

jour : à Mauthausen, son père avait créé une bibliothèque clandestine. « Mais j'agis au nom de la littérature. Je le dois à mes instituteurs de Louis Pons, MM. Leygnac et Vacher, qui m'ont enseigné le premier ordre des mots. J'aime ces hommes dont je ne sais plus rien. »

Plusieurs fois par an, Llibert Tarragó revient à Brive voir son frère, tapissier décorateur avenue de Paris. Parfois la ville sonne comme une petite mélancolie, mais elle reste cette gaillarde cuvette au cœur de laquelle il a puisé cette curiosité de la vie.

De ses compagnons d'alors, il compte toujours « Pierre Bergounioux en première ligne » mais aussi Claude Duneton et Christian Signol. Et puis demeure « l'affectueux Michel Peyramaure ». Et si Brive était un livre, confie-t-il, elle serait le livre d'un voyage, celui d'où l'on part pour mieux revenir. « Après le temps de guerre vécu par mes parents, la vie ici a été pour eux un temps de paix. Brive ne me lâchera jamais. Elle est ma mer profonde à l'intérieur des terres. » ●

Myriam Entraygues

→ SEMAINE EUROPÉENNE DE LA MOBILITÉ

Découvrez le plus du bus

Du **16 au 22 septembre**, le bus est gratuit ou presque. L'occasion de découvrir au quotidien ce moyen de transport plus écologique et économique. L'action est menée par la CAB dans le cadre de la Semaine européenne de la mobilité.

Pollution, embouteillages, problèmes de stationnement... et surtout prix du carburant : la facture est de plus en plus lourde, tant pour le particulier que pour la collectivité. En deux ans le prix du super a augmenté de 50% et celui du gaz oil de 30%, alors même qu'on impute aux transports 35% des rejets de CO2. Chaque année, la Semaine européenne de la mobilité tente donc de sensibiliser le public à « Bouger autrement » en empruntant d'autres moyens de transport à la fois plus écologiques et économiques. A pied, en bus ou à vélo, « la meilleure énergie, c'est la vôtre », déclare le slogan. Pendant cette semaine, du 16 au 22 septembre, la Communauté d'agglomération de Brive a choisi quant à elle de conjuguer le message autour du bus. « Nous incitons le public à découvrir les avantages du réseau de transport urbain qui dessert Brive et Malemort ainsi que le transport à la demande mis en place sur l'ensemble des communes depuis octobre dernier », commente Guy Lefebvre, vice-président chargé de la commission ad hoc. « Ce qui répond au souci de la CAB d'inscrire son action dans une logique de développement durable. Prendre le bus au lieu de recourir systématiquement à la voiture participe aussi à améliorer la circulation, donc les temps de transport. » Et c'est surtout bien moins cher alors que le



recours au véhicule personnel plombe sévèrement un budget. Le ticket STUB revient à l'unité pour un adulte à 1,10 € et l'abonnement mensuel à 23,40 € avec voyages illimités... Faites vos comptes ! Pendant cette semaine vous pourrez même tester le bus pour encore moins cher (voir encadré). « Depuis 2004, le nombre de voyages enregistré par la STUB ne cesse d'augmenter avec même une hausse record de 5% l'an dernier et depuis six mois, les salariés s'abonnent plus fortement », illustre Gilbert Pires, responsable transports à la CAB.

« Il faut changer les mentalités », relance Guy Lefebvre, « et il faudra d'autant plus évoluer avec l'extension démographique des communes. Il faut repenser un plan de circulation urbaine et améliorer tant les déplacements que les équipements. » Le Plan de développement urbain qui est en cours de réalisation pour le premier semestre 2007, devrait faire émerger des pistes à suivre. ● M.C.M.

* La STUB a comptabilisé près d'un million trois cent mille voyages en 2005.



DU 16 AU 22 SEPTEMBRE

→ Avec 3 euros

Pendant toute la semaine, vous pourrez voyager sur l'ensemble du réseau des transports urbains de la STUB avec seulement 3 euros, le prix du Pass'Urbain (uniquement en vente à bord des autobus et à l'Infobus).

→ C'est gratuit

Vous pourrez circuler gratuitement sur certains parcours : les lignes du dimanche, celle du resto U et la 10 (dite « Cœur de ville ») qui effectue les liaisons en boucle entre le centre ville, la gare SNCF et le centre hospitalier.

→ A la demande

TRANSCAB, le transport à la demande lancé en 2005 sur toutes les communes de la CAB, sera gratuit pendant toute la semaine. Il est déclenché sur simple appel. Réservations au 05.55.17.91.19.

→ En dessins

Les dessins réalisés par les élèves du CM2 des communes de la CAB lors du concours CAB-STUB seront exposés à l'Infobus, place du 14 Juillet.

→ Le petit +

Lundi matin, dans les bus, distribution de chocolaines et de programmes... de quoi bien commencer cette semaine pas tout à fait comme les autres.

Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

→ PHOTOGRAPHIE

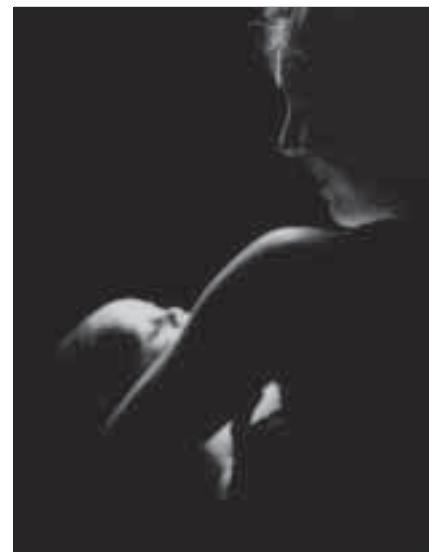
Michel Blot : la femme entre courbes et lumière

Début octobre, le photographe briviste Michel Blot, sort un très bel album d'images en noir et blanc aux éditions « Mines de rien ». Un bel hommage à la femme, entre ombre, courbes et lumière.

« **A** travers cet ouvrage, je réalise mon désir de rendre hommage aux femmes, de pouvoir les sublimer tout en étant respectueux de leur corps et de leur esprit ». Michel Blot aime le noir et blanc, le clair-obscur et les corps. En une centaine de clichés argentiques, en plan large ou à fleur de peau, Michel Blot dévoile les courbes féminines avec cette pudeur

propre à l'artiste qui sait jouer de nos regards, sublimant sans cesse ce qui n'est pas montré. Et bannir aussi la vulgarité.

Faisant du clair-obscur sa palette de couleurs, Michel Blot n'entend atteindre qu'un seul objectif : « Donner à mes modèles, qui sont pour la plupart des non professionnels, la plus belle image d'eux-mêmes qui soit. J'aimerais que le public prenne autant de plaisir à regarder ces photographies que j'ai pu en prendre à les réaliser et à les partager avec celles qui posent pour moi. » Michel Blot entre en photographie en 1996. Amateur éclairé et fasciné par le travail des grands photographes de nus en noir et blanc que sont Jean-Loup Sieff ou Lucien Clergue, le jeune homme décide très vite de se consacrer au studio et au clair-obscur. C'est en 2004 que le public briviste peut découvrir ses



premières œuvres, une série de clichés pour un calendrier du Téléthon, qu'il réalise avec plusieurs rugbymen brivistes.

Professionnel depuis peu, Michel Blot s'est ouvert à d'autres horizons photographiques. Il shoote désormais aussi bien sur les terrains de rugby (CABCL) qu'en studio pour des commandes publicitaires. Après « Courbes et lumière », il a dans ses cartons un projet d'albums de nus masculins et un autre de portraits... le tout, bien sûr en noir et blanc et en studio.

Toutefois, l'artiste se permet une incartade en couleurs avec une série en chantier mêlant corps et maquillage. Michel Blot sera présent à la Foire du livre, les 3,4 et 5 novembre prochains. Une exposition est également en projet à Malemort. A ne pas manquer. ● P. Coutant

* « Courbes et lumière » de Michel Blot aux Ed. Mines de rien (25 euros) Parution début octobre. Disponible à l'Espace des Trois Epis, à Cultura, à la maison de la presse et à la librairie du centre commercial Géant. La souscription lancée au début de l'été sur le site de l'auteur (www.michelblot.com) se poursuit jusqu'au 30 septembre.



Diamid Courrèges



→ A L'HONNEUR

Deux « voileux » dans le vent



La section voile du CSNB est encore toute chavirée par l'exploit réalisé fin août par deux de ses jeunes lors des championnats de France de Laser à Martigues. Charlotte Blon (18 ans) a décroché le titre de vice-championne et Maxime Vigniat (17 ans) une belle neuvième place malgré une rude concurrence. Il faut remonter à huit ans pour saluer un titre de champion de France avec Amélie Legouffe et deux ans plus tôt une seconde place avec Sophie Gilibert. Le Conseil municipal des jeunes ne s'était pas trompé en décernant en octobre dernier à Charlotte le trophée du meilleur espoir lors de la Fête du sport. Les deux jeunes athlètes évoluent depuis dix ans au sein du club briviste. En Optimiste, ils se sont

illustrés en cumulant les titres de champions régionaux. Des aptitudes qu'ils ont développées en passant sur Laser, depuis trois ans pour elle et deux pour lui. « C'est une belle récompense pour tout le club qui voit ainsi saluer un travail soutenu de tout un encadrement », se félicite son président Jean-Pierre Labrugas en surenchérissant : « D'autant qu'il n'y a que trois clubs en France qui peuvent se targuer d'avoir deux de leurs jeunes classés dans les dix premiers. » Les deux champions ont reçu les félicitations du maire au nom de la communauté briviste. Et, à la différence de Brest et La Rochelle, le lac du Causse ne peut pas encore se « venter » d'être un port aussi prestigieux que ces deux homologues. ● M.C.M.

→ SEMAINE NATIONALE

Défendons la cause du goût !

La 17^e Semaine du goût se déroulera du 16 au 22 octobre mobilisant des centaines de talents dans les 22 régions françaises. Les enfants seront les premiers à la fête dans les écoles et recevront des leçons de goût aux thèmes plus alléchants les uns que les autres. Côté grand public, certains restaurateurs se mettront aussi à l'heure de cette semaine



en mettant des menus « mets et vins » à prix doux. Au total, dans toute la France, ce sont plus de 700 manifestations qui accueilleront petits et grands à travers des dégustations, des expositions, des animations, etc. **Pour connaître le programme détaillé et connaître les recettes de cette**

Semaine du goût :

www.legout.com ●



→ Maison du Limousin

Après trois mois de travaux, la « nouvelle » Maison du limousin fêtera sa réouverture par quatre jours de manifestations du 25 au 28 octobre. Au programme, deux journées de rencontres professionnelles les 25 et 26 octobre sur le thème « Limousin, territoire numérique ingénieux : infrastructure, sécurité et design » et deux journées tout public, les vendredi 27 et samedi 28 avec des expositions (tapisseries et arts du feu, dessin de presse et d'humour, photographies), des démonstrations de peinture sur porcelaine, une conférence sur l'art de l'émail et des signatures d'auteurs limousins. *Renseignements : 01.40.07.04.67 ou : www.maison.du.limousin.com*

→ Force cadres

C'est la rentrée et l'association Force cadres (cadres en recherche d'emploi) reprend ses permanences : le mardi (sauf le 3^e mardi du mois) et le vendredi de 9h à 12h à la Maison des associations, place Jean-Marie Dausiez. Tél : 05.55.23.35.31 ou 05.55.87.50.52 Mail : forcecadrescorreze@laposte.net

→ Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

→ INTERNET

Les logiciels libres se démocratisent



Christophe Chazalviel, spécialiste des logiciels libres

Les internautes brivistes en ont déjà entendu parler sans vraiment les connaître. Christophe Chazalviel, informaticien, nous donne quelques explications sur les logiciels libres nés il y a une vingtaine d'années aux USA.

Les logiciels libres sont des logiciels disponibles sur Internet que chacun peut installer, utiliser, modifier et distribuer librement. Ils apparaissent aux Etats-Unis dans les années 1980 puis en France dix ans plus tard : « Le matériel était cher et les sociétés informatiques comme *Microsoft* étaient spécialisées dans la création de logiciels payants. En réaction, des comités de consommateurs ont créé un réseau parallèle de logiciels pour avoir plus de liberté ; mais il fallait que ces logiciels soient accessibles et que les modifications apportées dessus soient rendues publiques », explique Christophe Chazalviel, fondateur de la société informatique *Atooklic*. Il précise également que l'expression « logiciel libre » fait référence « à la liberté et non à la gratuité ». En effet, un logiciel libre peut être payant à condition de respecter les règles citées ci-dessus et de laisser libre

accès aux codes-sources (programme qui a permis de réaliser le logiciel). Cependant, les logiciels libres sont majoritairement gratuits comme *Open Office* (l'équivalent de *Microsoft Word* payant) ; ce qui permet aux entreprises de former à un coût faible voire inexistant son personnel. Christophe Chazalviel va plus loin : « Seul le coût de la formation compte, pas celui du logiciel ». Il ajoute : « Aujourd'hui, il existe un logiciel libre pour un logiciel commercial ; ils se démocratisent. Les utilisateurs sont autant des professionnels que des particuliers ».

Christophe Legrand

Pour télécharger des logiciels libres

Logiciels libres pour bureautique, Internet, multimédia, création, utilitaire : www.winlibre.com

Logiciels libres pour clé USB : www.framakey.org

Logiciels libres pour des entreprises, des utilisateurs experts ou débutants en informatique : www.free-eos.org

UN DEBAT PUBLIC POUR LE TGV LIMOGES/POITIERS LE 21 SEPTEMBRE À BRIVE

Le débat public sur le projet de ligne à grande vitesse entre Poitiers et Limoges a débuté le 1^{er} septembre dernier. Soit, jusqu'au 18 décembre, une vingtaine de réunions dans les départements concernés. Le débat briviste se déroulera lui le 21 septembre*. Il est organisé par la Commission nationale du débat public (CNDP) et donne l'occasion à tous ceux qui le désirent de s'informer, de s'exprimer sur le projet, son opportunité, ses objectifs, ses caractéristiques. Le projet de Réseau ferré de France (RFF) prévoit trois options de passage, reliant toutes Limoges à Poitiers, et par conséquent à la future ligne à Grande vitesse Sud-Europe-Atlantique (Paris-Bordeaux via Tours). Ce qui placera Limoges à 2h ou 1h50 de Paris selon l'option choisie et Brive à 3 heures ou 2h50 (soit un gain de temps de près d'une heure). A l'issue de cette phase de consultation publique, la commission particulière du débat public travaillera, durant deux mois, à la rédaction d'un compte rendu. Ensuite, RFF aura trois mois pour décider de la poursuite ou non du projet. Dans le cas d'une réponse positive, débiteront les études préliminaires, l'étude d'avant-projet sommaire et l'enquête publique. La phase suivante enclenchera l'étude d'avant-projet détaillée, la consultation des entreprises et le lancement des travaux. Les premières rames pourraient circuler d'ici dix à quinze ans. * Immeuble consulaire, 19h30. Entrée libre. www.debatpublic-lgvpoitierslimoges.org.

→ CRÉATION D'ENTREPRISE

Une leçon retenue



Marie Peyronnie et Agnès Ardouin
à l'accueil de leur centre.

En tant que mères de famille, les deux amies ont dû recourir au soutien scolaire pour leurs enfants. Une expérience qu'elles ont mis à profit pour créer leur propre entreprise.

Marie Peyronnie et Agnès Ardouin rêvaient de créer ensemble leur entreprise. L'une avait auparavant travaillé dans le commercial et la banque, l'autre était avocate. Toutes deux ont un jour zappé leur carrière pour se consacrer à leurs enfants. Une petite famille composée pour chacune de trois enfants s'échelonnant de 4 à 17 ans. Confrontées aux difficultés scolaires des uns et des autres, elles ont recouru au soutien scolaire et puisé dans cette expérience personnelle pour négocier leur retour à l'emploi. En avril dernier, elles ont créé leur entreprise « Learning » qui dispense du soutien du CP au Postbac et prépare aux concours d'entrée aux écoles dans le social et le paramédical. « Pour nos enfants, nous avons surtout fait appel à des cours à domicile et nous avons remarqué que dans son contexte habituel,

l'enfant est moins réceptif, se concentre moins. » D'où l'idée d'ouvrir un centre aux couleurs agréables dont les six petites salles accueillent d'un à cinq élèves selon la formule choisie. « Nous voulions faire autrement, comme pour nos enfants. » Et d'affirmer : « Faire appel à un intervenant extérieur en cas de difficultés scolaires permet de dédramatiser le problème qui va se cristalliser dans le relationnel parents-enfant. »

« Il ne faut pas que l'enfant vienne à reculons comme puni, mais au contraire qu'il se sente bien pour retrouver le goût d'apprendre. » Leur maître mot : « L'écoute » pour un meilleur dialogue, avec l'enfant comme avec ses parents. « Nous voulions recréer le relationnel qui s'établit entre parents et enseignant dans le cadre d'un soutien à domicile. » Pour assurer les cours, elles font appel à des intervenants expérimentés. « Il y a de la demande de ce côté-là aussi. Nous avons des professeurs qui assurent ainsi un complément de salaire et d'autres qui n'ont pas d'affectation. » Et les deux cogérantes ne manquent pas d'idées pour développer leur société en lançant par exemple des « stages de langues en immersion »... mais sur place. ●

M.C.M.

Tourisme : bilan de l'été

L'identité joue et gagne

« Question de personnalité »... ça sonne comme une question de valeurs et ça plaît aux touristes. C'est ce qui ressort du bilan dressé par l'Office de tourisme de la Communauté de Brive qui a bâti toute sa campagne de communication sur cette identité. Le premier bilan de la saison se révèle très positif malgré la canicule de juillet. Une saison marquée par la diversité et la densité des animations. Brive plage et les cafés de l'été (une nouveauté avec 65 concerts dans 15 cafés de la CAB) ont connu un franc succès. Au bout du compte, la durée des séjours augmente (en moyenne plus de trois nuitées), la clientèle étrangère (26%) et celle des campings cars (7%) au plus fort pouvoir d'achat, sont en nette progression.

Mutualiser l'aéroport

« Brive et son agglomération constituent une destination à part entière », affirme le directeur de l'Office Stéphane Canarias, voyant ainsi récompenser les efforts en matière de communication, d'accueil et d'animation. Mais si notre département gagne cinq places dans le classement touristique, le président de la CAB, Bernard Murat, insiste sur la nécessité de « mutualiser le futur aéroport Brive-Souillac afin qu'il bénéficie à toute la Corrèze, notamment en définissant une communication commune ». Des rapprochements sont engagés en ce sens. Reste que la CAB, laquelle enregistre plus d'un million deux cent mille visiteurs à l'année, se prépare encore une belle arrièr-saison jusqu'à la Foire du livre.

→ Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

→ GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTE ET APPARENTÉS

Reconversion de l'ancien centre de Secours

La majorité municipale, dans son entêtement à se défaire de tout le patrimoine municipal possible avait annoncé, il y a plusieurs mois, que l'ancien centre de Secours de l'avenue Alsace Lorraine allait être vendu au groupe Eiffage pour un projet hôtelier. Nous avons, à l'époque, fait part de notre préférence pour un projet de logements à vocation sociale, au moins pour partie, afin de répondre aux plus de 700 demandes en souffrance à Brive.

Il y a quelques semaines, après le désistement du groupe Eiffage (encore un projet « mirobolant » qui tombe à l'eau !), la majorité a annoncé avoir décidé de s'orienter vers la réalisation d'un EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes).

C'est nécessaire, et nous approuverions cela s'il ne s'agissait pas d'une proposition d'établissement privé. En effet, si les places d'EHPAD sont insuffisantes dans le bassin

de Brive et le resteront après l'ouverture de celui de Rivet, il y a déjà à Brive et à Cosnac 2 établissements privés dont la caractéristique commune est d'avoir des tarifs supérieurs aux structures publiques, empêchant de nombreux Brivistes d'y accéder dans des conditions compatibles avec leurs revenus et ceux de leurs enfants. Alors notre proposition alternative, à mettre bien sûr en débat, c'est de faire sur ce site une opération mixte associant un EHPAD public, des logements sociaux (avec aide à l'OPHLM pour réaliser une opération de mixité sociale avec des loyers compatibles) et un espace commercial de proximité.

Nous pensons que c'est là l'intérêt de Brive et des Brivistes. ●

Philippe Nauche

PS : retrouver cette chronique et d'autres articles sur mon blog : philippe-nauche.com

ENCORE LES ARBRES

À propos de la ville de Brive, je cite : « elle est étroite, mal bâtie, à des rues tortueuses, sales et puantes, ou le soleil ne vient jamais et ou l'air ne peut pas circuler ». Rassurons nous, ce commentaire désagréable et injuste fut formulé à la veille de la Révolution, et, qui plus est, par un touriste anglais.



Plus près de nous La Montagne du 1^{er} Septembre 2006 propose une nouvelle version -d'un Parisien cette fois- selon laquelle la ceinture des boulevards ne serait que « trottoirs mal entretenus, jardins privés à l'abandon et verdure débordant sur la voie publique. »

Sommes nous donc revenus à l'ancien Régime ?

La Montagne ne semble pas loin de le penser et propose au parisien anonyme de revenir à Brive lorsque les travaux d'embellissement des boulevards seront achevés.

Dans le projet de la municipalité actuelle, n'oublions pas que ce projet (réfection de la voirie, des réseaux, des trottoirs ...) a pour préalable l'élimination de tous les platanes.

Etienne Patier

→ GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTE

Tout pour les riches ? ceinture pour les salariés !

La réforme de l'impôt pour 2007 prévoit pour les plus fortunés 6 milliards d'euros d'allègements fiscaux supplémentaires, N. Sarkozy prenant position pour la suppression de tous les droits de succession.

« Est-il normal que le conjoint survivant paie des droits de succession sur un patrimoine acquis en commun ? » Si la question semble de bon sens, en vérité, avec l'abattement dont bénéficie le conjoint, les petites successions échappent à l'imposition. Dès lors l'exonération profiterait surtout aux assujettis à l'impôt sur la fortune. Cela coûterait cher aux finances publiques et conduirait à un désengagement croissant de l'Etat sur les collectivités contraintes de frapper plus lourdement les plus modestes au travers des taxes d'habitation et foncier bâti.

Un pas de plus doit-il être franchi vers une France à deux vitesses où tout va

bien pour les profits des entreprises du CAC 40 et leurs patrons ? Pour eux c'est Noël tous les jours. Ils gagnent en moyenne 400 fois le SMIC. Au point que, pour Louis Gallois devenu coprésident d'EADS c'est trop. Il refuse le salaire de 2,33 millions d'euros par an de son prédécesseur, en augmentation de 1200 % par rapport au 180 000 euros annuels d'ex-PDG de la SNCF dont il dit se contenter.

Les salariés devront-ils payer les politiques d'exonérations des cotisations patronales et financer par leur impôt, à la place des entreprises, leur propre prime pour l'emploi ? Cinq ans de plus serait une nouvelle régression. Œuvrons pour que tout la gauche gouverne en répondant aux attentes. ●

André PAMBOUTZOGLOU

Conseiller Municipal de Brive
Vice-Président du Conseil Régional du Limousin

**Le bureau des élus
de l'opposition se situe
14 Boulevard du Salan
Tél : 05.55.18.02.18
mardi après-midi
mercredi après-midi
jeudi après-midi**

→ **UNIQUE**

A gauche toutes !

Depuis moins de deux ans, une boutique s'est ouverte, avenue Thiers, spécialement pour **les gauchers**. Fondateur du site Internet qui précéda cette ouverture et organisateur de la première fête des gauchers en France, **Alain Denirobert** explique les raisons de ce projet et dévoile ceux qu'il a prévus dans les années à venir.

Le projet est parti d'un constat simple et étonnant : il y a 8 millions de gauchers en France mais très peu d'objets ordinaires (couteau, ciseaux...) adaptés à cette minorité qui représente 13 % de la population totale du pays. C'est pour cela qu'Alain Denirobert, retraité et... droitier, décide de créer un site Internet *Les*

gauchers.com en septembre 2004 et une boutique en décembre de la même année pour « promouvoir » les objets de son site. Installé à Brive depuis 1984, il veut « aider les gauchers » et combler ce qu'il appelle « un vide ». Comme il l'explique sur son site : « Combien de droitiers peuvent évaluer les inconvénients pour un gaucher, de percevoir le sens normal de

la rotation comme étant de la droite vers la gauche alors que tout est construit de la gauche vers la droite ? » Aidé par la CCI de Brive, sa boutique est « la seule aujourd'hui en France » à proposer des objets spécifiques aux gauchers alors qu'il en existe déjà en Angleterre, Allemagne, Suède, Mexique...

En conséquence, sa clientèle vient de Brive mais aussi de toute la province et de la région parisienne. D'abord faible, elle ne cesse d'augmenter depuis la diffusion d'un reportage au journal télévisé de 13h de TF1 pendant les grandes vacances. Certains professeurs des écoles viennent même exprès de Paris pour trouver ce qu'ils recherchent pour leurs futurs élèves. Cette clientèle variée achète « à 80 % des fournitures scolaires comme des ciseaux, des stylos plume, des règles, des taille-crayons ou des cahiers de brouillon et à 20 % des ustensiles de cuisine comme des tire-bouchons, des couteaux, des ouvre-boîtes ou des épilucheuses ». Le but d'Alain Denirobert est d'inciter les parents (droitiers) à faire utiliser des





objets adaptés à leurs enfants gauchers ; mais le problème est de trouver ces produits en France. Lui-même a du mal à dénicher des fournisseurs ; il doit pour cela s'adresser à l'étranger, en particulier en Allemagne : « trois-quarts de mes fournisseurs sont étrangers, un tiers français ». Dans sa volonté d'aider les gauchers, Alain Denirobert est accompagné de son épouse et de son frère, le



docteur Michel Galobardès, chargé de cours à l'Université, membre correspondant de l'Académie des Sciences de Rome et auteur du livre *Gauchères, gauchers*. Ensemble, ils ont créé et organisé la fête des gauchers.

LA FÊTE DES GAUCHERS

Elle a eu lieu le 12 août 2006, à Thuir, dans les Pyrénées-Orientales. Deux mille visiteurs sont venus parmi lesquels des droitiers qui ont pu se glisser dans la peau des gauchers et mesurer leurs difficultés dans la vie quotidienne. Ainsi, le sens de la visite se faisait dans le sens contraire des aiguilles d'une montre et les panneaux d'expositions étaient écrits dans le sens droite gauche. Quant aux gauchers, ils ont trouvé des objets présentés sur le site Internet. Les organisateurs se sont inspirés des pays anglo-saxons où ces fêtes existent depuis le début des années 1990 ; Alain Denirobert parle même de « modèle anglais ». En effet, de l'autre côté de la Manche, des magasins similaires existent depuis les années 1960 : « il y a même des



chéquiers pour les gauchers ! » précise-t-il. En d'autres termes, il veut faire bouger les choses et en appelle aux plus hautes instances étatiques.

SENSIBILISER L'EDUCATION NATIONALE

En mars 2006, lui et son frère écrivent au ministre de l'Education nationale, Gilles de Robien. Ils souhaitent une meilleure prise en charge des élèves gauchers et une meilleure formation des professeurs des écoles pour éviter « une double inégalité des chances » car les professeurs ne sont pas formés pour éduquer des élèves gauchers : « Le problème n'est pas que les profs ne veulent pas mais c'est qu'ils ne savent pas ». Reçu par... le chef de cabinet de Gilles de Robien, Michel Galobardès a convaincu l'Education nationale qui, selon Alain Denirobert, « est d'accord pour mettre en place une pédagogie pour les gauchers ».

En attendant avec confiance la réalisation de ce projet (« le ministère a promis de faire quelque chose »), ce dernier voudrait s'ouvrir à la grande consommation. Il remarque également que « les entreprises françaises sont maintenant conscientes de la situation des gauchers » (même s'il continue de se fournir majoritairement à l'étranger).

Vingt-et-un mois après l'ouverture de sa boutique, et même s'il « refuse de regarder vers le passé mais préfère se tourner vers l'avenir », Alain Denirobert confie, avec humour, que son projet a pu se réaliser parce qu'il était droitier : « Si j'avais été gaucher, on m'aurait pris pour un fanatique ». ●

Christophe Legrand

Un « vache » de festival !



Très prisé du public, le Festival est aussi un incontournable rendez-vous pour les professionnels avec une moisson de prix poids lourds pour les races bovines. Parmi eux, les prix d'ensemble Limousine et Holstein ont été cette année spécialement décernés dans le cadre verdoyant du parc de la Guierle (notre photo). Plus légers mais pas moins importants, volatiles, porcins et ovins ont eu droit, eux aussi, pendant tout le week-end à leur prix et médailles.

Un vrai week-end de stars pour ces dames ! Imaginez un peu, tapis de paille et fourrage à gogo, projecteurs et lustrage rutilant, rien n'avait été oublié pour rendre aux Limousines, Prim'Holstein et autres Salers tous les honneurs qui leur étaient dus. A leurs côtés, taureaux plus que gaillards, veaux de lait, pigeons tête noir et porcs cul-noir participaient aussi à cette grande parade agricole qui chaque année remporte un peu plus de succès. Au lendemain de cette 41^e édition du Festival de l'élevage, veaux vaches et cochons rentrés à la ferme, c'est un bilan très positif que dresse l'organisation : le public comme la qualité étaient au rendez-vous (page 20). Cette année a aussi vu le renouveau de la Fête des oignons grâce au dynamisme des frères franciscains de Saint-Antoine (page 22). L'oignon sur le gigot qui a donné toute sa saveur à ce « vache » de festival.

Reportage photo : D.Courrèges

→ BILAN

Toujours plus de qualité

Au lendemain du Festival de l'élevage, harassé mais satisfait, Jean-Pierre Lapouge, conseiller municipal délégué aux affaires agricoles et président du Festival, dresse le bilan de cette quarantième édition.

Evacuer le stress de ces deux jours de manifestation. Voilà à quoi s'attache Jean-Pierre Lapouge au lendemain de la quarantième édition du festival de l'élevage dont il est la cheville ouvrière. « Tout s'est parfaitement déroulé, mais c'est vrai que durant deux jours nous vivons dans la crainte d'un accident ou d'un imprévu, un enfant heurté par un animal ou un écart lors du défilé, une embardée incontrôlée au cours du débarquement ou de l'embarquement des gros animaux. Autant de moments délicats qui mettent nos nerfs à rudes épreuves. »

Malgré une météo capricieuse, cette 40^e édition aura connu l'affluence des grands jours. Un point positif dans un bilan globalement positif comme le détaille Jean-Pierre Lapouge : « Je trouve que la qualité des

«Aujourd'hui, le public veut tout voir et tout goûter.»

animaux s'améliore chaque année. J'en veux pour preuve les chevaux de trait dont les présentations ont connu un franc succès tant auprès du public que des spécialistes.»

Même son de cloche du côté des bovins où, là encore, la qualité est en hausse. « Le signe que notre festival est aujourd'hui très important, explique Jean-Pierre Lapouge, se reconnaît dans le fait que de plus en plus les éleveurs semblent

préparer leurs animaux longtemps avant ce rendez-vous. »

Cette année, les organisateurs avaient choisi de présenter le prix d'ensemble des races Prim'holstein et Limousine dans les jardins de la Guierle ce qui semble avoir ravi le juge unique de ce concours lequel, en homme rodé à ce genre de manifestation, évoquera le caractère unique du festival, de son site, comme le dynamisme de ses organisateurs et la curiosité de son public.

Autre rendez-vous désormais incontournable



Les plus belles limousines dans les verts pâturages de la Guierle.



« J'ai regretté le manque de viande sur le dos mais apprécié le maintien et la démarche de cette belle bête. Ainsi je lui donne la deuxième place ». Les concours bovins ont attiré la grande foule sous le marché couvert. Vaches laitières ou taureaux, tout le monde ne peut être qu'admiratif devant tant de rondeurs et subjugué par le lyrisme enlevé des juges.

nable, les Saveurs Gourmandes ont été rehaussées cette année par la présence de plusieurs chefs de l'Académie de cuisine et d'Yves Delplace, chef des pianos de Matignon. Une belle brochette de chefs que le public a plébiscité : « Aujourd'hui, le festival n'est plus simplement l'affaire des initiés mais celle de tout un chacun. D'ailleurs le public veut tout voir et tout goûter. »

Venus de partout et même de l'étranger, les visiteurs ont fait honneur aux grillades des éleveurs du CDJA. Une première dont il faudra à coup sûr remettre le couvert l'an prochain.

Justement, le stress oublié, il faudra penser à la 41^e édition. A l'initiative de Bernard Murat, il est d'ores et déjà envisagé qu'un lieu unique soit dédié aux productions typiquement locales (porc cul-noir, veau de lait, pigeon tête-noir...). Autres projets dans les cartons de Jean-Pierre Lapouge : « La création d'un concours régional de chevaux de traits et d'un concours corrézien de foie gras cuit et mi-cuit. » On en salive déjà !



Les chevaux de trait ont une nouvelle fois rencontré un gros succès public. A tel point que les organisateurs envisagent pour l'an prochain un concours régional.

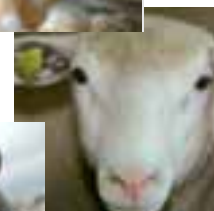


L'émerveillement des enfants devant tous ces animaux. Au hit-parade de leur caresses, agneaux et moutons.

A l'heure du festival, Brive prend des airs d'autrefois.



Gourmandes, les Saveurs ! Le public ne s'est pas fait prier pour goûter à tout. Au même stand, une belle brochette de chefs : David Martin, Jean-Pierre Faucher et Yves Delplace, ont cuisiné devant leur piano improvisé. Le Prix des « Miel toutes fleurs » a été décerné à Marcel Vialle de Saint-Aulaire et celui de « Paupiette de veau » à Pascal Le Hech d'Arnac Pompadour.



→ SAINT ANTOINE

Festival et développement durable

CONCOURS

Cette année, les frères du monastère de Saint Antoine participaient au Festival de l'élevage avec un stand retraçant l'histoire du site, le concours de la plus belle tresse d'oignons et une table ronde.

Lors de la table ronde sur le développement durable organisée le dimanche après-midi à Saint-Antoine, trois personnes témoignaient de leur expérience :

- **Stéphane Soyez** a choisi de tenter l'aventure de la construction d'une maison écologique. « Notre objectif était de respecter l'avenir de nos enfants et de la "mère nature". La maison est intégrée dans l'environnement et son orientation tient compte des ressources du soleil : les pièces à vivre sont au sud, les pièces techniques au nord. Les matériaux de construction et les enduits sont naturels et nous avons choisi chauffe-eau solaire et chaudière à granulés bois pour limiter la consommation d'énergie ». Il pointait également le fait qu'aujourd'hui, le coût de ces installations est malheureusement supérieur aux constructions actuelles.

- **Alain Dorange** a choisi « l'écovillage » et montre qu'il est possible de vivre en réduisant les consommations d'énergie. Dans ce village de Haute-Vienne, des habitations individuelles et une maison commune avec des architectures bioclimatiques mais aussi des installations

mises en commun comme le congélateur ou la machine à laver. L'essentiel, expliquait-il, n'est pas de produire plus d'énergie, mais d'en consommer moins.

- **Yves Moisdon**, jardinier paysagiste conçoit le jardin comme un lieu de vie, à la fois artistique, de création, de relation et de repos. Sa démarche amène le propriétaire du jardin à être auteur et acteur en empruntant plusieurs clés : celle de la connaissance du lieu (sol, plantes, etc), de l'architectonie (choix de matériaux) et de la créativité (vivre le jardin comme lieu d'expression).

Le frère franciscain **Michel Hubault** concluait l'après-midi par une conférence sur le rapport à la création de Saint François d'Assise, patron de l'écologie. « La terre n'est pas seulement un domaine que l'homme doit explorer et maîtriser, elle est aussi une "révélation", un miroir de la beauté du Créateur ».



On connaissait la confiture de myrtilles des soeurs du monastère cistercien du Jassonneix installé à Meymac, le Festival de l'élevage fut l'occasion de mettre en valeur les produits du monastère Saint-Antoine. Les visiteurs ont ainsi découvert leur stand avec gâteaux, crèmes, livres, confitures, cire pour les meubles mais également la première récolte de miel de Saint-Antoine puisque les frères ont récemment installé trois ruches dans le parc.

Le Festival coïncidant avec la traditionnelle Fête des oignons, un nouveau concours est né, celui de la plus belle tresse d'oignons. Alain Agolin de Curemonte a remporté le premier prix, Pascal Charlot de Beynat, le deuxième et Gilles Tronche de Curemonte, le troisième.

A noter que l'inauguration du calvaire, prévue vendredi 25 septembre a été reportée pour cause de mauvais temps. La pluie incessante aurait eu raison de l'inauguration et du spectacle qui devait avoir lieu.

SOUPE À L'OIGNON POUR TOUS

Après la messe qui se terminait par la bénédiction des fruits de la terre où chacun pouvait amener ses légumes, les fidèles et tous ceux qui le souhaitaient étaient conviés à partager la soupe à l'oignon. Préparée pour 100 personnes dès 8 h du matin par Annie et Mauricette, la soupe était ensuite dégustée autour des longues tables installées sous la treille de glycines.



→ CENTRE SOCIOCULTURELS

Créateurs de liens



L'art de faire la pizza
au centre Raoul Dautry
des Chapélies

A Tujac comme aux Chapélies, les deux centres socioculturels proposent toute l'année des activités de loisirs. Des ateliers variés qui sont ouverts à tous et jouent sur la mixité.

Tout le monde à Brive connaît les Centres socioculturels Jacques Cartier à Tujac et Raoul Dautry aux Chapélies avec son annexe de Rivet. Ces deux structures municipales sont très ancrées dans les quartiers où elles proposent nombre de services de proximité (mairie annexe, sécurité sociale, bibliothèque, poste, centres de loisirs sans hébergement...) et d'aides à la personne (ateliers d'alphabétisation, de rédaction de CV, soutien scolaire...). Un volet social que l'on retrouve dans les

multiples activités de loisirs qu'offrent l'un et l'autre. Mais sait-on bien en ville que tout le monde peut bénéficier de ces activités ? Carole Soumillon, directrice du Centre Dautry : « Un centre socioculturel est un équipement de proximité ouvert, bien sûr, aux gens du quartier, mais aussi à tous les Brivistes. » Même son de cloche du côté de Tujac avec Sylvie Machado, responsable des activités loisirs de Jacques Cartier qui ajoute : « Nous avons même des adhérents qui viennent d'ailleurs pour des ateliers (*suite page 24*)

Créateurs de liens (suite de la page 23)



Sylvie Machado du centre Jacques Cartier anime un atelier pâte à sel : « Notre philosophie est de créer une ouverture ».

bien spécifiques. Ainsi cette dame de Limoges qui venait régulièrement l'an dernier pour pratiquer la danse orientale.

Cette ouverture reflète bien les objectifs fixés aux deux centres. La cinquantaine d'ateliers et les nombreuses manifestations proposées tout au long de l'année (fête de quartier, veillées, spectacles..) n'ont qu'une seule vocation : permettre la mixité sociale et susciter une solidarité entre les habitants. « Notre philosophie, explique Sylvie Machado, est de créer une ouverture, des liens, au sein même des ateliers et entre ateliers, qui conduisent à une mixité d'âge, des milieux sociaux, des origines et des quartiers. On n'inscrit pas chez nous un enfant en danse ou poterie comme dans n'importe quelle école ou association car notre but est aussi de faire regarder ce qui se passe à côté. Chez les adultes, notre public est aussi bien constitué de gens simplement intéressés par une activité que par des personnes voulant rompre leur isolement ou à la recherche d'un engagement. » C'est ainsi que des ateliers nouveaux voient le jour, comme celui de broderie

perlée lancé à Jacques Cartier par l'une des adhérentes originaire marocaine.

De son côté, au Centre Raoul Dautry rénové récemment par la municipalité, Carole Soumillon confirme tout en insistant sur la nécessité d'évoluer d'un centre socio-culturel. « Notre volonté, ici, est d'exposer un maximum nos activités à l'extérieur, de rencontrer les habitants du quartier,

jeunes et plus âgés, d'être à l'écoute de leur demande. » Sur le terrain des Chapélies cela s'est concrétisé par la création de « petits-déjeuners » hebdomadaires dans les locaux du centre avec les habitants, mais aussi par quelques bonnes idées telles que faire jouer les jeunes de l'atelier théâtre dans les rues... De cette politique est née à Dautry un atelier danse très fréquenté et à Jacques Cartier un atelier de danse orientale qui ne désemplit pas. D'autres ateliers sont le fruit de rencontres, comme celui d'origami (pliage de papier) créé suite à une exposition et qui brasse aujourd'hui les générations des quartiers et des familles. « D'ailleurs, souligne Sylvie Machado, cette activité dans sa conception est à notre connaissance unique en France. »

Ultime outil de la mixité, les expositions communes des ateliers régulièrement organisées sur un thème permettant à chacun de découvrir les savoir-faire des autres.

Le mot de la fin à Carole Soumillon : « Je pense que des centres comme les nôtres, dans une vie, sont des lieux de passage, d'initiation, de transition et de rencontres avec l'autre. Aux gens de partir ensuite à la découverte de nouveaux horizons. »

M.C.M et P.C.



Un credo pour Carole Soumillon, directrice du centre Raoul Dautry : « faire connaître un maximum d'activités et être à l'écoute des demandes. »

→ ENTRETIEN

Guy Auger : proximité et lien social

En tant qu'adjoint au maire chargé des affaires sociales et de la **petite enfance**, Guy Auger, est responsable des centres socioculturels. Pour Brive Magazine, il revient sur la politique de la ville concernant ces structures et plus largement les quartiers.

Brive-magazine : Quelle politique pour les Centres socioculturels ?

Guy Auger : Au travers des activités de nos centres socioculturels, nous voulons maintenir et renforcer le lien social dans les quartiers. Il faut bien se rendre compte que les villes qui aujourd'hui ne mènent pas ce genre de politique sociale se trouvent confrontées à de réelles difficultés. Les événements de novembre dernier - l'embrasement des cités en région parisienne et dans les grandes villes, Ndlr - ont démontré l'intérêt qu'il y a à développer une politique de proximité.

Bien sûr, nos quartiers n'ont absolument rien à voir avec la banlieue parisienne, mais toutes les actions menées par la Ville de Brive, nos partenaires institutionnels (CAF, OPHLM...) et les associations présents au quotidien sur le terrain, ont permis que la situation reste tout à fait



normale. Tout cela est le résultat concret d'une vraie politique sociale: participation du citoyen, qualité de l'habitat ou encore notre soutien aux associations.

B.M : Au-delà des Centres, de quelle manière se concrétise l'action de la ville ?

G.A : Il y a à la fois le travail propre aux centres Jacques Cartier et Raoul Dautry, sans oublier Rivet dont les activités sont gérées par Raoul Dautry, offrant à tous les habitants de ces quartiers des activités dont ils sont demandeurs. Nous sommes là pour être à leur écoute et pour répondre à leurs attentes. Agir ainsi, c'est pour moi, maintenir ce lien social, cette proximité indispensable, initiés dès 1995 par Bernard Murat.

L'action de la Ville sur le terrain, c'est aussi le soutien, plus de 100.000 euros, que nous apportons à toutes les associations qui œuvrent dans les quartiers en partenariat étroit avec les centres. Des relations privilégiées dont on trouve l'illustration dans les actions communes conduites tout au long de l'année. Je prendrais comme seul exemple les Fêtes de quartier qui n'existeraient pas sans le travail mené en concertation avec les centres et des associations. L'implication de toutes ces personnes est la condition du bien-être des habitants de ces quartiers à part entière de notre cité.

B.M : Mais marqués par certaines évolutions...

G.A : Absolument ! Outre les actions que je viens d'évoquer, il ne faut pas oublier la politique de rénovation urbaine entreprise à Gaubre, à Tujac ou aux Chapélies; des rénovations de l'habitat social qui ont largement changé la physionomie de ces quartiers et leur ouverture sur le reste de la cité. Je rappelle aussi que la ville a créé des maisons de quartier aussi bien au Bouygue qu'aux Chapélies et bientôt à Rivet. Notre politique de proximité se décline encore au travers de petits-déjeuners organisés aux Chapélies ou encore les permanences des élus dans tous les quartiers. Autant de moyens concrets de faire remonter l'information, de répondre aux attentes et de créer ce fameux lien social. ●



L'atelier de poterie est animé par un professionnel.

DES ANIMATEURS TOUS HORIZONS

A Tujac comme aux Chapélies, ces activités loisirs sont encadrées par des animateurs (une quinzaine à Jacques Cartier, une vingtaine à Raoul Dautry) qui viennent de plusieurs horizons. Le personnel BAF des centres en constitue l'ossature à laquelle prêtent main forte des vacataires. Pour des activités qui demandent une technicité particulière, le centre socioculturel fait appel à des prestataires de service comme pour la poterie, l'origami, l'émail... Particularité à Tujac, des bénévoles animent quelques ateliers qu'ils ont eux-mêmes fréquentés un certain temps.

Loisirs par-ci, loisirs par- là... (suite de la page 24)

Le Centre Jacques Cartier de Tujac

Pour les enfants : danse moderne, origami (pliage de papier), pâte à sel et poterie.

Pour les ados : danse moderne, poterie, création artistique, origami, danse orientale, atelier audiovisuel et informatique.

Pour les 12-14 ans et 15-17 ans, le centre propose un éventail d'activités dont ils sont les principaux acteurs dans la préparation et le déroulement.

Pour les adultes : poterie, origami, danse moderne, danse orientale, gymnastique d'entretien, couture (initiation), peinture sur soie, email, vitrail, broderies de perles et à points comptés.

A noter que le centre socioculturel est ouvert tous

les soirs de la semaine de 20h30 à 23h avec des soirées à thème, projection de films, télévision par satellite, conférences, jeux...

Tarifs : il faut s'acquitter



Une peinture sur soie partagée par les générations

d'une carte annuelle d'adhérent (5 € moins de 18 ans et 10,50 € adultes) et d'une cotisation trimestrielle par activité (pour les Brivistes, 9 € enfants et 15 € adultes, non Brivistes 12 et 18 €).

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Chaque centre a réalisé une plaquette retraçant les activités proposées.
Centre Raoul Dautry - 29, avenue Raoul Dautry. Tél : 05.55.23.02.78.
Centre Jacques Cartier - place Jacques Cartier. Tél : 05.55.86.34.60.

Le Centre Raoul Dautry des Chapélies



Pour les enfants : arts plastiques (dessin, pastel, peinture à l'huile, aquarelle, technique mixte...), danse, poterie, théâtre.

Pour les adultes : arts plastiques, informatique, patchwork, peinture sur soie, danse, encadrement, peinture libre, cours de langue, poterie, peinture sur porcelaine, photographie (Atelier

photographique briviste).

Pour les 11/13 ans et les 13/17 ans, le Centre Dautry et son annexe de Rivet*, proposent des animations dans son espace jeune : animations de proximité (mini-foot, ping-pong, patinoire...); stages sportifs, stage de hip-hop, danse; séjours et camps; ateliers d'activités manuelles et culturelles.

Chaque mercredi et durant les congés scolaires, le centre se met à la disposition de ces jeunes pour élaborer avec eux les projets qui leur tiennent à cœur.

Enfin, un accueil informel en soirée permet aux ados et aux jeunes adultes de se retrouver au centre du lundi au vendredi de 20 à 22h.

Nouveau : atelier Capoeira avec l'association Grupo Capoeira Equilibro. tous les jeudis soirs pour enfants et adolescents et adultes. Début des cours le 21 septembre.

Tarifs : Carte annuelle d'adhérent (5,15 € moins de 18 ans et 10,80 € adultes). Pour les tarifs propres aux activités, se renseigner auprès du centre.

* Local de la Place des Arcades - Tél : 05.55.86.19.64.



La salle de classe en cours de construction

« Opération Sénégal » : Mission accomplie !

En juin dernier, sous l'impulsion de l'école de La Salle, la troupe de théâtre des Play-Mobiles de Saint-Pantaléon-de-Larche présentait une pièce, « Petit-déjeuner compris », et les recettes de la soirée devaient permettre la construction d'une salle de classe au Sénégal. Opération réussie.

L'intégralité de la recette de cette soirée, soit 1537 €, a intégralement été reversée à l'Opération Sénégal et, quelques semaines plus tard, deux représentants de l'école La Salle et de la troupe des Play-Mobiles se sont rendus au Sénégal pour mettre en place le projet avec le directeur de l'école d'Oussouye, Pierre-Ives Manga. Rencontre avec le personnel enseignant, les artistes locaux, tout a été fait pour doter le collège et le lycée Aline Sitoe Diatta d'une nouvelle salle.

Un bâtiment désaffecté au sein du lycée a été démolé et reconstruit grâce à l'argent récolté. Au moment du départ des représentants de l'école briviste et de la troupe

de théâtre, soit en trois semaines, les murs de la future salle de classe étaient quasiment montés.

Depuis 2 ans, l'école de La Salle a établi des liens forts avec le village d'Oussouye, situé au cœur de la Casamance. Des opérations pédagogiques et des actions de solidarité ont rythmé la vie de l'école briviste. Ainsi, pendant l'année scolaire, les 6^e avaient récolté plus de 150 € grâce à la vente de gâteaux. Cet argent, versé lui aussi à l'Opération Sénégal a permis d'acheter le matériel scolaire pour une année pour le collège humanitaire de Prosper Dodds : papier, craies, cahiers de notes et de textes, encre pour la photocopieuse. Du matériel pour permettre aux élèves et aux enseignants d'étudier dans de bonnes conditions.

A l'occasion de ce voyage, de nombreux médicaments et préservatifs ont également été remis aux représentants de la Croix Rouge locale. ●

Rens : Stéphanie Decay 06.60.18.52.82.

À NOTER

→ Pyramide de chaussures

Handicap international vous invite à participer à sa 12^e Pyramide de chaussures qui se déroulera Samedi 30 septembre de 10h à 19h sur la place Charles de Gaulle autour de l'église Saint-Martin. L'occasion de manifester la solidarité avec les victimes de bombes anti-personnel, de signer la pétition pour « Une terre sans mines » qui demande l'interdiction d'utilisation de ces bombes à sous-munitions.

→ Familles de traumatisés crâniens

L'association des familles de traumatisés crâniens de la Corrèze (AFTC), créée en mars 2004, a pour objectif d'informer et de soutenir les familles de blessés cérébro-lésés ou traumatisés crâniens.

En France, ce sont 155.000 victimes par an dont 8000 qui conservent des séquelles graves ou d'autres séquelles moins visibles.

L'AFTC participe au collectif des associations départementales représentatives de tous les handicaps et aux journées sécurité routière organisées par la préfecture, les services de la DDE et la police nationale dans les collèges, lycées, stages, afin de répéter les dangers et les conséquences du non-respect des consignes et règles de sécurité. L'AFTC conseille aussi en ce qui concerne l'indemnisation du traumatisé crânien et peut orienter vers des avocats spécialisés pour défendre au mieux les intérêts des victimes.

Présidente : Mme J. Lacroix

Rens : 6 av. Firmin Marbeau à Brive.

Tél : 05.55.87.38.11.

SAMEDI 30 SEPTEMBRE → A noter dans vos agendas, cette journée de sensibilisation et de citoyenneté face aux différents handicaps. Des représentants de nombreuses associations seront présents place du Civoire : La plate-forme de déficients sensoriels, APF Corrèze, l'association des sourds et malentendants de la Corrèze, le CIDRAT 19, Handyloisirs, la Fédération nationale des accidentés du travail et handicapés, l'association Valentin

Haüy. Cette journée sera l'occasion, pour le public, de découvrir les différents matériels adaptés mais aussi des mises en situation pour se rendre compte des difficultés auxquelles sont confrontées les personnes en situation de handicap dans leur vie quotidienne.

Cette journée fait suite à une rencontre de la commission consultative de la Ville de Brive « les personnes handicapées dans la ville ». ●

ANOTER

Le calendrier des sorties culturelles, des loisirs et des sports, de la quinzaine

→ SPECTACLES

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Présentation du premier trimestre de la Saison culturelle de la Ville de Brive et des concerts proposés par le Service information jeunesse de la Ville.

Une heure et demie de retard de Gérald Sibleyras en collaboration avec Jean Dell. (Théâtre)

Pierre a la main sur la poignée de la porte. Il attend Laurence. Il est l'heure d'aller dîner chez les Chalmet. Au moment de partir, Laurence refuse d'y aller. Pourquoi ? Vous le saurez dans une heure et demie... Gérald Sibleyras invente un style nouveau de comédie de boulevard. La soirée n'est qu'un immense éclat de rire qui est dû aux textes et aux situations désopilantes. Les comédiens, couple bourgeois en train d'exploser sous nos yeux, engendrent des vagues de rires ininterrompus.

Mise en scène : Bernard Murat.

Avec : Patrick Chesnais et Evelyne Buyle
Mardi 17 octobre, 20h30 au Théâtre municipal (Tarifs : 21, 13 et 7 euros).



Barbara Furtuna

Polyphonies corses (musique)

Le tour de chant se distingue par un équilibre savamment orchestré entre polyphonies traditionnelles sacrées et profanes, créations, adaptations et reprises de vieux chants restés dans la mémoire collective. Tout au long du récital, le groupe nous apporte un témoignage, celui d'hommes pour qui l'humain est au centre d'une aventure musicale où les voix fusionnent sans retenue.

Interprètes : Jean-Philippe Guissani, André Dominici, Maxime Merlandi et Jean-Pierre Marchetti.

Vendredi 20 octobre, 20h30, collégiale Saint-Martin. (Tarifs : 21, 13 et 5 euros).

Bernard Lavilliers chante Ferré (musique)

Léo Ferré affirmait : « Je parle pour dans dix siècles ». Capitaine d'anarchie, défricheur musical, matelot nihiliste, il a marqué de son souffle la chanson. Lavilliers raconte leurs souvenirs communs et dévoile l'influence multiple que le maître poète a eue sur lui. Sous la direction musicale de Cyrille Aufort, Bernard Lavilliers rend hommage sur scène à Léo Ferré en parcourant plusieurs

couleurs musicales de la carrière de l'artiste : Léo Ferré voix-piano, Léo Ferré et le groupe Zoo et enfin Léo Ferré Symphonique.

Jeudi 2 novembre, 20h30 à l'Espace des 3 Provinces. Concert d'ouverture de la Foire du livre 2006. (Tarifs : 35, 30 et 25 euros).

Louise Attaque (musique)

Victoire de la musique 2006 pour leur dernier album « A plus tard crocodile », Louise Attaque est l'une des valeurs sûres du rock made in France. Originaire du Loiret, Louise Attaque est né d'une forte amitiés entre ses membres. Le premier album du groupe « Louise Attaque » sort en 1997. Concert du SIJ.

Dimanche 12 novembre, 21h, Espace des Trois Provinces. (Tarif : 26 euros).

Chants et musiques traditionnelles de Naples (musique)

Le spectacle représente la tradition musicale napolitaine, qui s'est entrelacée depuis toujours entre la tradition cultivée et celle populaire : de Gesualdo da Venosa à Pergolesi, de Roland de Lassus à Domenico Cimarosa. L'ensemble mélange des instruments typiquement anciens comme le violoncelle baroque et les instruments typiquement populaires comme le tambourin et la mandoline.

Jeudi 16 novembre 2006, 20h30, Théâtre municipal. (Tarifs : 13, 9 et 5 euros).

Mireille de Frédéric Mistral (Théâtre)

Deux jeunes gens, Mireille, fille d'un riche fermier de la Crau, et Vincent, un pauvre vannier, s'aiment d'un amour impossible. L'argent, les prétendants de Mireille et



la loi sociale les séparent. Désespéré par le refus que son père oppose à leur mariage, Mireille fuit le mas familial et part prier sur le tombeau des Saintes Maries, en Camargue, pour fléchir la volonté paternelle...

Mise en scène : Gérard Gelas. Avec : Alice Belaidi et Damien Remy

Mardi 21 novembre, 20h30, Théâtre municipal. (Tarifs : 13, 9 et 7 euros).

Mémoires d'un tricheur

de Sacha Guitry (Théâtre)

Le héros commence par voler huit sous dans la caisse de l'épicerie familiale. A cause de ce vol, il est privé de champignons. A cause de ces champignons, il devient orphelin. Amené à s'enfuir, il est tour à tour groom dans un grand hôtel, puis croupier à Monaco. Son goût pour les femmes, son attraction pour la richesse, son absence de scrupules, sans oublier sa

chance insolente, feront de lui un joueur, un tricheur joyeux.

Mise en scène : Francis Huster.

Avec Francis Huster et Yves le Moign'.

Vendredi 1^{er} décembre, 20h30, Théâtre municipal. (Tarifs : 13, 9 et 7 euros).

Concert de fin d'année de l'Harmonie municipale Sainte-Cécile (musique)

L'Harmonie municipale Sainte-Cécile reçoit l'Union harmonique du Palais-sur-Vienne (87). L'Union harmonique du Palais-sur-Vienne est un des orchestres montant du Limousin, composé de 65 musiciens essentiellement issus du Conservatoire national de région de Limoges et des écoles de musiques alentours. Programme varié autour de pièces originales pour orchestre d'harmonie et de musiques de films. Le bouquet final de la soirée rassemblera les 130 musiciens sur scène.

Samedi 2 décembre, 20h30, Espace des 3 Provinces. (Tarif : 5 euros)

Y-a-t-il un lapin sur la lune ?

(Spectacle jeune public)

Ce soir, Tsukiko et Grand-Mère se sont installées dehors afin de célébrer « Tsukimi », le culte de la lune. Grand-Mère raconte alors à sa petite-fille la légende du Lapin sur la lune qui confectionne les « Motchi », mets dont elle raffole. Elle souligne toutefois que pour lui rendre visite il y a un obstacle majeur car il faut rester éveillé jusqu'à minuit.

Création et mise en scène : Saya Nonomura et Jean-Claude Pommier. Avec Saya Nonomura, Jean-Claude Pommier et Seigi Arita.

Mardi 19 décembre, 10h et 14h30, Théâtre municipal. (Tarifs : 9, 4,5 et 3,5 euros). ●

Billetterie de la Saison culturelle

ouverte depuis le 4 septembre au Théâtre municipal du lundi au vendredi, de 13h30 à 18h30.

Tél : 05.55. 86.14.58.

Concerts du SIJ - Service information jeunesse - 12, place J.M. Dauzier.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h.

Tél : 05.55.23.43.80.



→ EXPOSITIONS

→ Expositions

→ Espace temps

Exposition des peintres de l'atelier de Pierre Desvaux.

Jusqu'au 30 septembre, de 16h30 à 19h, tous les jours. 12 rue Louis Mie. Tél : 05.55.87.24.27 ou 06.81.41.07.69.

Michel Jouenne →

« Je suis avant tout un terrien qui aime le soleil, le vent, la pierre et l'eau. Ma peinture en est imprégnée comme la vie ». C'est



ainsi que le peintre Michel Jouenne se définit. L'artiste, nommé peintre officiel de la Marine en 1991 est certainement l'un des chefs de file incontesté de la peinture figurative française. C'est dans la nature, parmi le vent et les eaux, le soleil et les minéraux qu'il puise son inspiration. ●

Jusqu'au 15 octobre Chapelle Saint Libéral.

Ouvert du mardi au samedi de 10h 12h et de 14h00 à 18h30. Entrée gratuite - Tout public.

→ Musée Labenche

Cette exposition est consacrée aux vêtements et accessoires de nos campagnes, du XIX^e et du début XX^e siècle.

Jusqu'au 25 octobre. Salle d'exposition temporaire. Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h et de 13h30 à 18h30. Entrée libre. Tout public.

→ LE GARGANTUA DE CERREDO



ne laisse pas indifférent. On ne peut y entrer qu'à condition de supporter l'exagération, l'exubérance, la vie dans ce qu'elle contient de charnel et de fertile. C'est ce qui l'a amené en 2002, à illustrer le Gargantua de Rabelais, à travers une série de toiles

AU THÉÂTRE →

Peintre qu'on peut qualifier d'expressionniste et encore de baroque, Fabian Cerredo, décédé l'an dernier à l'âge de 42 ans, était né en Argentine dans un quartier populaire de la banlieue de Buenos Aires. Installé en France depuis les années 80, son œuvre abondante et débordante

et de dessins qui nous font revivre la truculence de l'écrivain Rabelais. ● **Galleries du Théâtre municipal, du 19 septembre au 22 octobre. Ouvert du mardi au samedi de 10h 12h et de 14h00 à 18h30, le dimanche de 15h à 18h30 Entrée gratuite, Tout public.**



→ Paniers vides et ventres creux

Douze affiches de propagande liées au quotidien des Français sous l'occupation. Jusqu'au 12 janvier au Centre Edmond Michelet.

→ Matière à réflexion

Exposition de Marie-Pierre Bazin. Jusqu'au 5 novembre, dans les salles du restaurant Le Boulevard, 8, bd Jules ferry.



→ Maryland

Ecrire au bistrot

Après deux ans d'interruption, Pierre-Yves Roubert, écrivain public, reprend ses ateliers d'écriture, cette année au bar *Le Maryland*, en lien avec l'association « L'Art en bar ». Les séances ont lieu tous les quinze jours de 20h30 à 22h, les 1^{er} et 3^e mercredis de chaque mois.

Coût de la séance : 10 euros. Cet atelier est ouvert à tous ceux qui veulent se faire plaisir en écrivant, progresser dans leur écriture et qui désirent partager leurs écrits. La participation à cet atelier n'exige aucun niveau particulier, simplement une envie d'échanger à partir de différents jeux, exercices et suggestions d'écriture. Souvenir, imagination, méthode, seront stimulés successivement afin que chaque participant puisse exprimer, et peut-être découvrir, sa personnalité. **Rens. : 05.55.17.95.59.**

→ En septembre au Maryland

Sa. 16 : Soirée Salsa
Je. 20 : Atelier d'écriture
Ve. 22 : Capitaine Sly de Bruix (compositions)
Je. 28 : Tango Argentin : à danser, à découvrir
V29 : K.pilo'trac't

→ LIVRE



Coup du sort → Après le général Lalande, Charles Ceyrac, Thomas Le Clère et ses descendants, Pierre-Yves Roubert publie une nouvelle biographie d'un homme d'envergure ancré dans le quart Sud-ouest. C'est en Quercy que se trouvent les racines de Pierre Roques (1925-1994), énarque, inspecteur des Finances, collaborateur de plusieurs ministres des quatrième et cinquième République, ensuite président de banque et directeur de société, véritable inventeur de la coopération franco-africaine. Pierre Roques, c'est aussi les couleurs du Maroc, où il passa son enfance, et celle de Gramat, sa terre bien-aimée, où il s'ancre et s'engagea. Pierre Roques, c'est encore un père de famille, un ami, un homme, avec ses qualités et ses faiblesses, qui développa au mieux ses grandes capacités, malgré la souffrance et les limites humaines qui ne l'épargnèrent pas. Cet ouvrage sur Pierre Roques a été écrit avec l'aide de Bernard, son fils.
Le Coup du sort
Une biographie de Pierre Roques (1925-1994) par Pierre-Yves Roubert. Ed. Ecritures (172 p, 20 euros). ●

→ BD

La mémoire dans les poches

→ Dans une banlieue que l'on imagine populaire, aux contours sombres de la tristesse et de la solitude. Un vieil homme entre un soir dans un café. Dans ses bras, un enfant qui pleure. Il a faim. Au petit groupe qui est attablé là, le vieil homme va raconter son histoire, l'histoire extraordinaire d'une famille ordinaire, qui d'interrogations en incompréhensions va peu à peu se détruire. Construit comme un long flashback, le scénario de Luc Brunschwig touche là où cela fait mal : les non-dits qui enflamment les existences jusqu'à les consumer entièrement, la vie des squatts, les sans-papiers... Mais ce bel album, respire aussi l'espoir et la solidarité



dont les hommes savent parfois faire preuve. Une fable sociale empreinte d'humanité et de tendresse dont on attend maintenant la suite avec impatience. ●

La Mémoire dans les poches.
Scénario de Luc Brunschwig.
Dessins d'Etienne Le Roux.
Ed. Futuropolis,
15,90 euros.

TONY VALENTE EN DÉDICACE A BRIVE LE 29 SEPTEMBRE



Les 4 princes de Ganahan

→ Le dessinateur de la série « Les Quatre Prin-

ces de Ganahan » sera à Brive, le 29 septembre prochain, à la librairie *Bulles de papier*, à partir de 14h30, à l'occasion de la sortie du troisième tome intitulé « Filien ». Cette série créée avec le scénariste Raphaël Drommelschlager, raconte l'odyssée de quatre prince à la recherche des quatre clés qui sauveront leur royaume. ●

→ Reprise des cours de Russe

Depuis de nombreuses années, en partenariat avec le Centre culturel de Brive, l'Association France-C.E.I. - Etats baltes propose des cours de russe. Ces cours sont donnés à la Maison des Associations, 11 place Jean-Marie Dauzier à Brive, chaque mardi de 18h à 19h30. Ils sont gratuits et ouverts à tous, débutants ou initiés (perfectionnement). Ces cours reprendront le mardi 26 septembre à partir de 18h.

Les personnes intéressées peuvent s'inscrire soit au Centre culturel, 31 av. Jean Jaurès (tél. 05 55 74 20 51) ou en téléphonant directement à l'animatrice Mme Jacqueline Allais au 05 55 74 02 33.

→ PERLES D'ASIE ATELIERS DE CALLIGRAPHIE CHINOISE :

Jeudi 21 septembre de 18h30 à 19h30, salle Dumazaud.

Mardi 26 septembre de 21h à 22h, salle n°1

de la Maison des associations.

COURS DE CHINOIS :

Tous les mardis de 20h à 21h à la Maison des associations (salle n°1).

Le mardi 19 septembre, de 21h à 22h, discussion thématique.

COURS DE JAPONAIS :

Tous les mercredis de 14h à 18h

(durée de chaque cours : 1 heure)

Renseignements :

Mme Chang 06.07.34.37.39
huei-ya.chang@wanadoo.fr
Mme Lafarge 05.55.87.61.02
perle-de-chine@wanadoo.fr

→ Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

→ SPORT

BRIVE LA RAMEUSE

Brive est souvent associée au rugby... et de plus en plus à l'aviron. La 2^e édition de ces championnats européens des universités a confirmé la **force organisatrice** du trio CSNB, Ville de Brive et Causse corrézien.



« On ne pouvait pas faire mieux » Eno Harms, délégué de l'EUSA, l'instance européenne. « La participation est nettement plus élevée, 25% de plus que pour la première édition en Angleterre, pays de l'aviron. Ce n'était pas gagné, mais le lac du Causse est excellent. On ne pouvait pas faire mieux, le site, le temps, l'atmosphère... tout le monde se sent bien ici. »



Treize nations et 52 universités soit quelque 340 rameurs ont participé à cette 2^e édition des championnats européens des universités. L'Angleterre a dominé la compétition et remporté le classement des nations (42 points) devant l'Allemagne (32 points) et la France (31 points).

Tout juste de retour des Mondiaux d'Eton où elle s'est classée quatrième, la skiffeuse française Sophie Balmay a fait un crochet par le lac du Causse (elle est de Cahors), histoire de remettre quelques médailles : « C'est un beau bassin et les rameurs français attendent que soit enfin organisée une coupe du monde en France, à Aiguebelette ou ici à Brive. »



La bataille a été sévère en huit masculin. Prague s'est imposée devant Oxford et Bristol. Ici le maire récompensant les vainqueurs.



Le lac fait le vide

Au lendemain de ces championnats, le lac du Causse a débuté sa vidange totale. Le site devrait être à nouveau opérationnel en mai. Le CSNB quelque peu pénalisé pour cette saison, poursuit néanmoins ses entraînements qui devraient se dérouler sur la Vézère.



En clôture de ces « universités d'été » et sous le regard d'Eno Harms délégué de l'EUSA, Bernard Murat a transmis le drapeau à Helena Benito, vice-rectrice de Gérone (Espagne), organisatrice des championnats 2007 sur le lac de Bagnoles.



ASPO: LE RUGBY EN BONNE VOIE

Stade Gaëtan Devaud, la section rugby de l'ASPO cultive son identité.

Une cinquantaine d'enfants ont déjà rechaussé les crampons à l'école de rugby de l'ASPO. Cette école qui existe depuis 30 ans, accueille les jeunes, filles ou garçons, de 5 à 12 ans. « Pour les moins de 7 ans, il ne s'agit pas vraiment de rugby, mais de jeux avec un ballon ovale », rassure le président Philippe Masson. « Ces premiers pas en dehors de la maison leur permettent de se sentir grand tout en découvrant la joie d'être ensemble. » Les moins de 9 ans intègrent quant à eux les techniques rugbistiques qu'ils pourront ensuite pratiquer en compétition UFOLEP ou fédérales lorsqu'ils seront en moins de 11 ans et moins de 13 ans. Pour le président et sa quinzaine d'encadrants bénévoles, un seul esprit domine : « L'ambiance conviviale. Tout le monde joue quelque soit son



*Entraînements
samedi de 14h à 17h.
Rens : 05.55.86.14.66
ou 05.55.74.30.93*

niveau. Nous ne versons pas dans la championnité. Nous travaillons dans un esprit ludique pour que l'enfant s'épanouisse à travers l'école, avec ses copains. » Au sein du club, peu de filles. C'est l'inhérent problème des clubs ovaliens qui ne peuvent constituer des équipes féminines en compétition. Reste que le club qui fidélise ses troupes, dispose d'une carte maîtresse. « Nous avons notre propre terrain, dans une enceinte sécurisée. » Un gros atout pour ce club qui se distingue ainsi dans un paysage de plus en plus com-

posé de clubs regroupés en ententes et donc contraints de fréquenter plusieurs terrains.

REMONTER UNE PREMIÈRE

Cette saison, la section persiste dans ses ambitions de renforcer ses catégories notamment les moins de 13 ans. Sans oublier, un désir tenace : « remonter une équipe première car les enfants ont besoin de s'y identifier ». Ce qui repondrait aussi à une demande sur Brive puisque les seniors vont s'inscrire dans les clubs environnants. *M.C.M. ●*

NOUVELLES FOULÉES SUR LE CAUSSE



24 SEPT → A vous de choisir votre distance : un, deux (nouveau cette année) ou trois tours du lac du Causse qui vous font 7, 14 ou 21km. Ces Foulées MLK se dérouleront dimanche 24 septembre. Attention, départs (9h et 9h30) et arrivées se font cette année au parking des peupliers et non à la base nautique. Les inscriptions (10€) se font jusqu'à la veille, 19h, chez MLK sports, rue de l'Hôtel de Ville. Aucune inscription ne sera prise sur place. La nouvelle distance intermédiaire permettra peut-être de passer la barre des 500 participants. Ces foulées très courues sont dotées de nombreux lots. Chaque coureur reçoit déjà un tee-shirt et un sac et bénéficie d'une collation. A noter que la course marque aussi la fin du challenge MLK qui reprendra le 15 octobre avec le Trail de la Paix. *Rens : 05.55.17.24.02. ●*

→ **AGENDA SPORT**
DU 21 SEP. → 5 OCT.

→ PIED AGILE

Le club basé à l'Auberge de Jeunesse propose des randonnées pédestres : dimanche 24 septembre, 24km à Saint-Sozy (R.V. à 7h45) ; dimanche 1^{er} octobre, 23km à Camps (R.V. à 8h30). *Rens : 05.55.24.34.00.*

→ BALADE DE L'OFFICE

L'Office de tourisme vous propose une balade pédestre de deux heures entre Brignac-la-Plaine, Yssandon et Mansac. Fiche disponible à l'Office. *Rens : 05.55.24.08.80.*

→ PISCINE

Les bassins intérieurs du stade nautique municipal sont à nouveau ouverts au public depuis le 18 septembre : lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 12h à 14h et de 16h à 20h (mardi à partir de 17h), mercredi de 12h à 19h, samedi de 12h à 18h et dimanche de 9h30 à 12h30. Entrée à 2,70€ (2,20 pour les moins de 16 ans). Possibilité d'abonnement à 20 entrées. Le port du bonnet est obligatoire pour accéder aux bassins. *Rens : 05.55.74.37.27.*

→ PATINOIRE

La patinoire municipale est ouverte au public mercredi de 10h à 11h45 et de 14h30 à 17h15, vendredi de 20h30 à 22h45, samedi de 14h15 à 16h45 et de 20h30 à 22h45, dimanche de 10h à 11h45 et de 14h30 à 17h15. Entrée avec location de patins à 6,40 € pour adultes et 4,90 € pour scolaires et étudiants. Possibilités d'abonnements et tarifs de groupe avec ou sans location de patins. Attention, le port de gants est obligatoire. *Rens : 05.55.74.34.62.*

→ **Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère**



BRIVE PRATIQUE

SAPEURS POMPIERS : 18

SMUR : 15

POLICE SECOURS : 17

GENDARMERIE : 05.55.86.08.12

DÉPANNAGE GAZ : 05.55.23.17.19

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ :
08.10.33.31.19

URGENCES SOCIAL : 115

MÉDECINS DE GARDE : 05.55.17.46.00

SOS MÉDECINS : 05.55.20.67.67

DENTISTE DE GARDE : 15

PHARMACIEN DE GARDE :
05.55.17.46.00

SOS VIOLENCES CONJUGALES :
05.55.88.20.02

SOS AMITIÉ : 05.55.79.25.25

ENFANCE MALTRAITÉE : 08.00.05.41.41

MALTRAITANCE PERSONNES ÂGÉES :
05.55.17.20.20

ENTRAID'SIDA : 05.55.33.54.33

VÉTÉRINAIRE DE GARDE : 05.55.17.46.00

SPA : 05.55.86.05.70

AÉROPORT DE BRIVE (réservations) :
05.55.86.88.36

ALCOOLIQUE ANONYMES :
05.55.74.29.99

BRIVE AVF ACCUEIL : 05.55.23.62.82

CENTRE HOSPITALIER : 05.55.92.60.00

CENTRE MÉTÉO : 08.92.68.02.19

CENTRE ANTI-POISON ANIMAUX :
02.40.68.77.40

DÉPANNAGE EAU/ASSAINISSEMENT :
05.55.18.99.18

FOURRIÈRE (VÉHICULES) :
05.55.17.46.00

FOURRIÈRE (ANIMAUX) :
05.55.24.03.72

HÔTEL DE POLICE : 05.55.17.46.00

INFOBUS (Réseau STUB) :
05.55.74.20.13

MAIRIE : 05.55.92.39.39

OFFICE HLM : 05.55.87.98.50

POINT ÉCOUTE JEUNES 19 : 05.55.87.47.51

OFFICE DU TOURISME : 05.55.24.08.80

MAIRIE SERVICES : 08 00 50 93 93

→ LES NAISSANCES

RECTIFICATIF - 24 JUILLET : Marion, Sarah de David Bourguet et Elodie Grelaud.

13 AOÛT : Ambre DALLA RIVA

de Johan DALLA RIVA et Virginie CROS.

15 AOÛT : Dalya YOUSSEF de Hamada YOUSSEF et Amina AMADA M'COLO IBRAHIM.

16 AOÛT : Kiara BRUN de Thierry BRUN et Cynthia RODRIGO.

17 AOÛT : Shaina, Chantal DARGEL de David Jimmy DARGEL et Yasmina DIJOUX.

Timéo, Pierre, Dan DRONVAL de Franck DRONVAL et Fabienne VERGNAL.

18 AOÛT : Gaspard, Gabriel DELPY

de Arnaud DELPY et Aurélie COMBESCOT.

19 AOÛT : Antoine BOUNY de Noël BOUNY et Kanjana BUTTAWONG. Lilou MARSALES de Vincent MARSALES et Lorène TISSIER.

20 AOÛT : Matéa, Emma, Ambre TALLAIRE de Chrystèle TALLAIRE.

Anais VINCENT de Alison VINCENT.

21 AOÛT : Hilal, Dondu TEKE

de Bayram TEKE et Bedia CANTURK.

22 AOÛT : Ella-Marie, Gabrielle, Denise,

Paulette BOURGÈS de Laurent BOURGÈS

et Hélène DUTILLEUL. Morgane, Christine, Jeanine DE FREITAS de Damien DE FREITAS et France BOUCHARD.

24 AOÛT : Kais, Ahmed IKHARRAZEN

de Mustapha IKHARRAZEN et Najet ZIHI.

Gabriel, Frédéric MERLE de Régis MERLE

et Audray DE GRASSE DES PRINCES

D'ANTIBES.

25 AOÛT : Maylis, Telesia, Marie-Pierre

BOCAGE de Grégory BOCAGE et Kolotine

KAVAILAUNOA. Léa, Mélissa FERREIRA

de Frédéric FERREIRA et Nadège PIERRE.

Thomas JOB de Frédéric JOB et Stéphanie CHAYLA. Tom PEBREUIL de Gérard PEBREUIL et Aurélie SAILLARD.

26 AOÛT : Océane, Léa, Judicaëlle DUCIEL de Lilian DUCIEL et Vanessa DAVID.

28 AOÛT : Maylis CASTAGNÉ de Philippe CASTAGNÉ et Vanessa JARLAND.

Elena, Michèle, Marie MORVAN de Cyrille MORVAN et Maria CARVALHO.

30 AOÛT : Léa CHABRERIE de Laurent CHABRERIE et Chrystèle SAGE.

→ ILS S'AIMENT

19 AOÛT : Rémi BERNOTTE et Claire

CARDOSO SOARES. Sébastien BOULORD

et Meriam MESHOUB. Thierry DEWANDEL

et Joëlle FERREIRA. David LAPAUSE

et Emilie DELON-TREMOUILLE.

Thomas LAPOUGE et Patricia BOUAT.

26 AOÛT : Georges DANDAN et Laure BONIN.

→ ILS NOUS ONT QUITTÉS

17 AOÛT : Marie-Pierre CROZAT.

Roger FAVARD

18 AOÛT : Alphonse COUDERT.

Claude DEBRACH.

Odette MARGERIT, vve CAMINADE.

19 AOÛT : Maurice ROCHE.

20 AOÛT : Jeanne RIVET, vve POUCH

22 AOÛT : Gilbert CHATEAUX.

Hélène ROUHOUT, vve PAGNON

24 AOÛT : Martine PALIDE.

26 AOÛT : Claudinette LEBLOND, vve MAZEAU.

27 AOÛT : Jean BOULLE.

André CHEROUVRIER. Odette DURAND-BALOT.

→ LA MAIRIE ET SES ANNEXES

• MAIRIE DE BRIVE

Place de l'Hôtel de ville

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30

à 12h30 et 13h30 à 17h30 ; le samedi

de 8h30 à 12h (pour les urgences entre

12h et 18h, appelez le 06.24.31.79.21

et pour les décès 06.11.71.97.61).

Rens : 05.55.92.39.39

• MAIRIE ANNEXE DE TUJAC

Centre Jacques Cartier

Ouvert le mardi de 13h30 à 17h30,

le jeudi de 8h30 à 12h, et le vendredi

de 13h30 à 17h30.

Rens : 05.55.86.34.60

• MAIRIE ANNEXE DE RIVET

1 impasse Abrizio. Ouvert du lundi au

vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h,

le samedi de 9h à 11h30.

Rens : 05.55.87.29.23

• MAIRIE ANNEXE DES CHAPELIES

Petite poste, 7 rue Le Corbusier

Ouvert du lundi au vendredi

de 9h à 12h et de 14h à 17h30,

le samedi de 9h à 11h30.

Rens : 05.55.74.01.08

• LA MAISON DU BÉNÉVOLAT

10 Bd Marx Dormoy. **05 55 87 39 03**